



### La relève de la garde au *JCRM*

*John Wootton, MD*  
*Shawville (Qué.)*

*Rédacteur scientifique,*  
*JCMR*

*Correspondance :*  
*D<sup>r</sup> John Wootton,*  
*CP 1086, Shawville*  
*QC J0X 2Y0*

**O**n dit que sept « années de vie de chien » équivalent à une année humaine, ce qui fait qu'à deux ans, un chien peut être considéré comme un ado et à trois ans, un jeune adulte. C'est dans cette optique que j'aimerais proposer une structure semblable pour l'âge d'un journal rural.

Il y a 12 ans, le *JCRM* était une simple idée — une esquisse tracée sur une serviette de table pour donner une idée de ce à quoi pourrait ressembler la page couverture. La graine est toutefois tombée en sol fertile et dès le premier numéro, il était clair que le journal avait trouvé un créneau et une raison d'être.

Ce fut sa petite enfance.

Au début, le journal a lutté pour acquérir sa légitimité, sur le plan tant financier (aux yeux de la SMRC) qu'universitaire aux yeux de ses pairs et en particulier d'Index Medicus, maître sévère qui lui a infligé deux échecs avant de lui accorder la note de passage nécessaire.

Le journal a gradué.

À 12 ans, on pourrait maintenant le considérer comme un jeune adulte (le ratio serait alors d'environ 2:1 années journal:année humaine) qui se lance en pays inconnu, rencontre de nouveaux rédacteurs et lecteurs, élargit peut-être sa base et prend confiance en lui, mais

ne tient rien pour acquis. Le plus important, c'est qu'il est sur le point de rompre des liens avec sa petite enfance — et les parents ont besoin de sagesse et de force pour laisser leurs enfants aller tracer leur propre voie dans le monde.

Comme rédacteur fondateur, je me trouve prêt, tout comme un parent, à transmettre le rôle de rédacteur scientifique. Le Conseil de la SMRC cherchera un nouveau rédacteur en temps et lieu.

Le rédacteur en chef n'est toutefois qu'un des rouages de l'équipe qui doit collaborer pour produire chaque numéro. Le succès du *JCRM* est attribuable en très grande partie aux efforts combinés et au dévouement de ses rédacteurs adjoints et associés, de sa directrice de la rédaction et de l'équipe de l'Association médicale canadienne qui chapeaute le tout. L'équipe demeure en place pour guider et appuyer la transition. Je remercie ses membres de leurs contributions critiques d'hier et d'aujourd'hui. Je remercie aussi tous les auteurs et les examinateurs du *JCRM*.

Le *JCRM* est un important phare pour la médecine rurale au Canada et, de plus en plus, à l'étranger. L'avenir est prometteur. Je lui souhaite bonne chance.